

LA PIERRE DE LA CONNAISSANCE

HABILLÉE DE QUARTZITE GRIS CLAIR, LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-VILLON ANIME DEPUIS DÉCEMBRE 2014 LE CENTRE DE BOURG-LA-REINE, DANS LES HAUTS-DE-SEINE. L'ARCHITECTE PARISIENNE PASCALE GUÉDOT SIGNE CE BÂTIMENT HQE, DONT LA FORME INCURVÉE S'ADAPTE À LA PRÉSENCE D'UN ARBRE CENTENAIRE, PARFAIT SYMBOLE POUR CET UNIVERS DE LIVRES.



LIEU
Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

ARCHITECTE
Pascale Guédot

TEXTE
Raphaëlle Saint-Pierre

PHOTOS
Hervé Abbadie

Les contraintes font souvent la beauté d'un projet. Ici, un terrain plutôt petit par rapport à l'ampleur du programme – une bibliothèque de 2 000 mètres carrés –, au milieu duquel se dresse un majestueux noyer à conserver. « L'envergure de cet arbre nous a obligés à pousser le bâtiment, ce qui explique aussi que la toiture se plie pour lui laisser la place de respirer », raconte Pascale Guédot. Le fait que l'architecte propose un édifice plus bas que les autres a notamment contribué au choix des membres du jury. « En voyant le site, nous avons imaginé un volume qui s'enroule doucement autour du noyer. » Le plan en U évasé lui façonne ainsi un écrin et ménage un patio dont la terrasse en bois est investie aux beaux jours par les lecteurs. La bibliothèque précédente, qui se tenait dans une maison du quartier, profitait déjà d'un jardin. Les usagers et l'équipe sont heureux de retrouver ici un espace extérieur.

POINT DE JONCTION

En 2010, au moment du concours, Pascale Guédot venait de recevoir l'Équerre d'argent pour la médiathèque d'Oloron-Sainte-Marie, dans les Pyrénées-Atlantiques. Si cette dernière dominait un paysage galvanisant, celle de Bourg-la-Reine marque l'intersection entre deux rues de la banlieue sud de Paris. Son environnement est hétérogène : d'un côté, une église à lourde colonnade et un conservatoire des années 1980 ; de l'autre, un quartier de pavillons en meulière, dont le PLU interdisant les toits-terrasses s'applique également au nouvel équipement. Imposante depuis le centre-ville, la médiathèque est plus basse que la maison voisine grâce à son inscription dans la pente et à ses toitures brisées. Sur le boulevard Carnot, sa paroi nord entièrement vitrée dévoile au premier

plan une partie réservée aux enfants puis toute sa profondeur jusqu'au jardin. Une transparence nécessaire pour inviter les passants à franchir son entrée, percée dans la façade minérale de la rue Le Bouvier.

MONOLITHE À FACETTES

La Mairie ayant banni de la façade le béton, le métal et l'enduit, Pascale Guédot opte pour un matériau unique qui enveloppe l'ensemble du bâtiment : la pierre. Après de longues recherches, elle se tourne vers le quartzite à grain fin de Vals, célèbre depuis son utilisation par Peter Zumthor pour les thermes de ce village des Alpes suisses dans les années 1990.

« EN VOYANT LE SITE, NOUS AVONS IMAGINÉ UN VOLUME QUI S'ENROULE SOUPEMENT AUTOUR DU NOYER. »

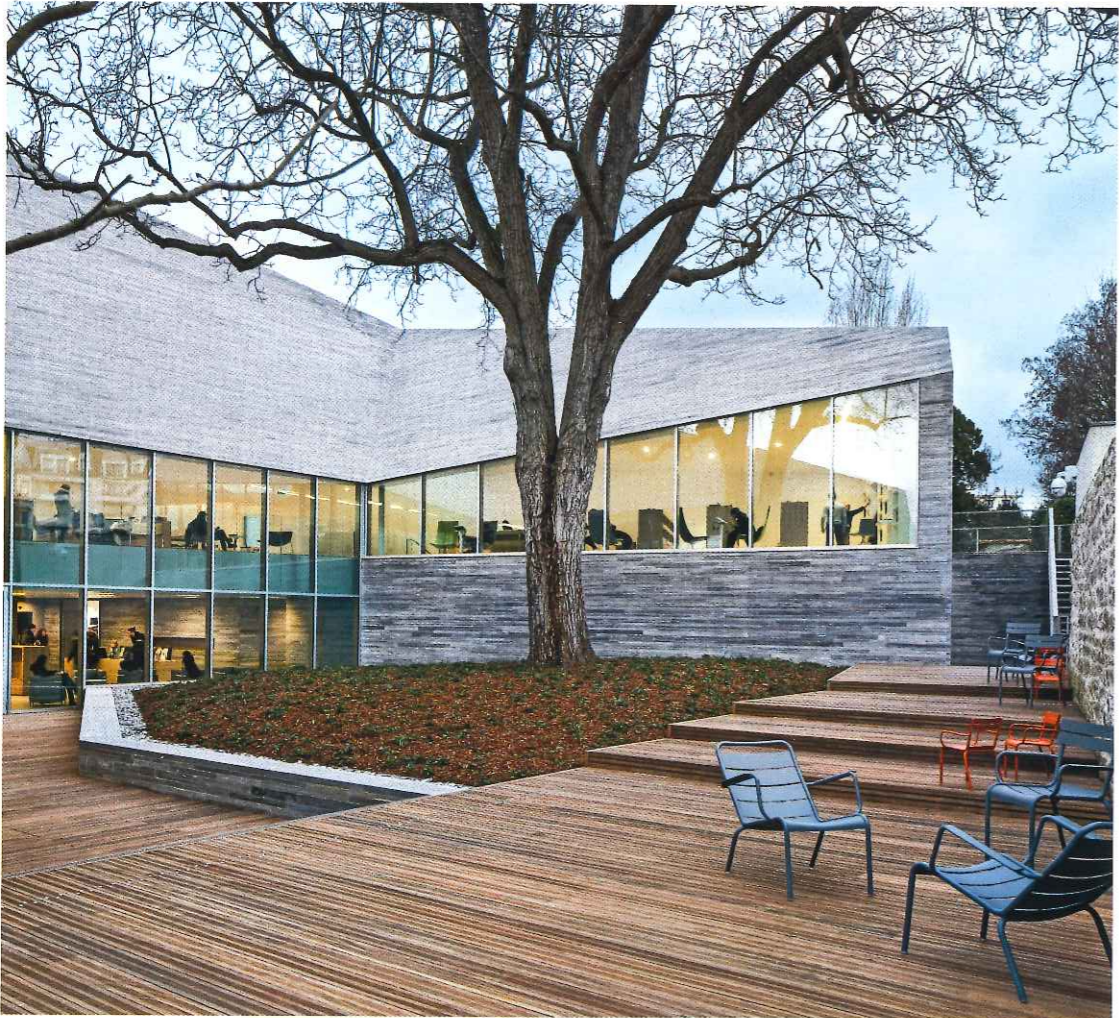
PASCALE GUÉDOT

« Cela nous faisait peur de mettre quelque chose de friable sur le toit et ce gneiss est très résistant », précise l'architecte. Les façades reposent sur le principe du double mur : des pierres épaisses de 8 centimètres, maçonnées devant un isolant et un voile de béton auquel elles sont fixées par des pattes en inox. Le calepinage à joints perdus joue sur des longueurs et des hauteurs d'assise variables. L'agence a pris le temps de sélectionner chaque morceau de ce schiste micacé pour obtenir un panachage de nuances de gris. Pour les pentes les plus raides de la toiture, réparties autour du patio, le matériau est également maçonné, mais maintenu sur une ossature métallique accrochée à

la charpente – une mise en œuvre qui a fait l'objet d'une appréciation technique d'expérimentation (Atex). Les multiples facettes du volume donnent à l'édifice l'image d'une immense roche taillée.

PLIAGE

Le programme comportait peu de contraintes, excepté la modularité et la flexibilité. L'architecte a créé deux vastes plateaux et des vues entre les niveaux. Ce lieu lumineux au cœur vitré invite au calme et ouvre une parenthèse bienvenue dans le quotidien des lecteurs. Le rez-de-chaussée, où cohabitent coin presse et espace jeunesse, propose des assises confortables en gradins autour du jardin. En mezzanine, l'étage dédié aux adultes est pourvu d'un impressionnant plafond culminant à 7 mètres, fractionné pour faire entrer plus de lumière naturelle. « Ce pliage découle du fait que nous ne pouvions pas soulever davantage le bâtiment », explique Pascale Guédot. Sur les côtés se répartissent des salles réservées à des ateliers et aux collégiens, que nombre d'étudiants, en mal de lieux pour travailler, investissent aussi. Sous le sol en béton, le plancher rayonnant est alimenté par géothermie. Invisible depuis la médiathèque et le jardin, l'administration est cachée à l'arrière. Vu l'exiguïté du terrain, l'équipe a accepté de travailler dans un lieu réduit. Les concepteurs ont articulé l'unique open space autour d'un patio et mutualisé les salles de réunion du personnel avec les espaces de groupe réservés au public. Comme dans ses précédentes réalisations, Pascale Guédot atteint ici, sans aucun artifice clinquant, la grandeur sobre qui confère à son architecture une forte présence. ●



DEUX VISAGES

Le mur-rideau en acier laqué de la façade nord est entièrement vitré alors que le reste du bâtiment est pare de quartzite suisse. Les pans les moins raides de la toiture sont couverts de pierres de 3 centimètres d'épaisseur, agrafées sur une ossature métallique fixée au bac acier. Les bancs, les murets et le sol de l'entrée sont également en quartzite de Vals.

ÉCRIN

La médiathèque s'articule en contrebas du socle surélevé qui protège le système racinaire du vénérable noyer. Les pierres présentent des longueurs (entre 40 centimètres et 1,20 mètre) et des hauteurs d'assise variables (7,9 et 15 centimètres).

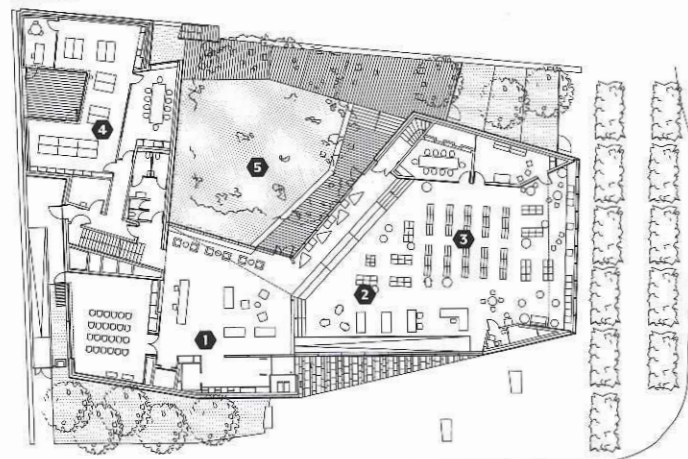
ÉCHAPPÉES VISUELLES

Le retrait du plateau de l'étage autour du cœur vitré ménage des perspectives entre les deux niveaux. L'agence a aidé l'équipe de la bibliothèque à choisir un mobilier attractif pour donner aux gens l'envie d'investir les lieux.

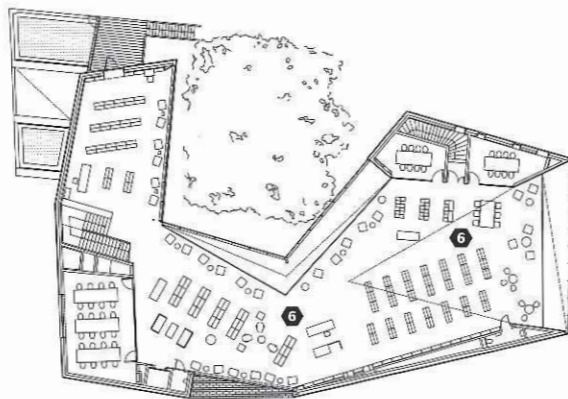




NIVEAU 0



NIVEAU 1



1. hall
2. coin presse
3. espace jeunesse
4. administration
5. patio
6. espace adultes

FRACTIONNEMENT

Aucun poteau ne vient perturber l'étage, dont le plafond se contorsionne pour créer un puits de lumière naturelle. L'éclairage artificiel est en LED.

L'ESPACE JEUNESSE

Esquissant une transition entre extérieur et intérieur, Pascale Guédot utilise également le quartzite sur les pans de murs du rez-de-chaussée situés dans le prolongement du patio.

FICHE TECHNIQUE

LIEU : 2-4, rue Le Bouvier, Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

PROGRAMME : médiathèque.

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Ville de Bourg-la-Reine.

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Pascale Guédot (architecte), Loïc Levisalles (chef de projet); Forr, Carolina Fois (paysagiste); Speeg + Michel (concepteurs lumière); Atelier 59 (signalétique).

AMO CONSTRUCTION DURABLE : LesEnR.

BUREAUX D'ÉTUDES : Batiserf (structure), Alto Ingénierie (fluides, HQE), Ayda (acoustique), CL Infra (VRD), Forgue (économiste).

ENTREPRISE : LBC bâtiment (gros œuvre).

SURFACE : 2 000 m² SHON.

CALENDRIER : concours 2010, chantier novembre 2012 à décembre 2014.

COÛT TOTAL : 9,5 millions d'euros HT (rayonnage et mobilier compris).

SYSTÈME CONSTRUCTIF ET MATÉRIAUX : acier (charpente), béton (voiles façades), quartzite de Vals (revêtement extérieur et intérieur); isolation extérieure en toiture bac acier (polyuréthane 15 cm + perlite 5 cm), isolation extérieure en façade et toiture végétalisée (polyuréthane 20 cm); acier laqué (murs-rideaux), stores extérieurs en façade sud, baies vitrées en creux sur façade est; cumaru certifié FSC, bois classe 4 sans traitement (terrasse).

INSTALLATIONS TECHNIQUES : planchers réversibles alimentés par une PAC sur nappe (-66 m); production thermofrigorifique par pompe à chaleur géothermique; ventilation double flux avec récupérateur de chaleur (rendement 75%); gradation de la lumière en fonction de la présence.

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE VISÉE : 43,69 kWh/m² SHON.an.